

Vendredi 8 janvier 2021

## **Ariège : le rideau reste baissé sur la culture, les artistes sont dépités**

C'est confirmé. Les cinémas et salles de spectacle resteront fermés jusqu'à mi-février. Un nouveau coup dur pour le monde de la culture qui a peur de ne pas se relever de ce nouveau coup de massue. Réactions en Ariège.

### **Marion Muzac, chorégraphe, artiste associée à l'Estive**



Je fais partie de ces personnes qui pensent qu'il y a de l'injustice dans les choix faits par nos dirigeants où l'on voit bien que notre terrain est mal connu, voire mal reconnu ! En ce qui concerne le travail je ne suis pas à plaindre, avec mon équipe nous avons pu travailler dans les structures avec lesquelles des partenariats forts sont établis comme le CDCN La Place de la danse à Toulouse et La Coursive Scène nationale de la Rochelle où je suis également artiste associée.

### **Camille Cau, chorégraphe programmé à l'Estive le 5 février 2021 avec sa dernière création ImpAct**



Imaginez que vous réfléchissez, cherchez et créez un projet depuis 2ans et demi. Imaginez que ce projet n'est pas juste un travail, mais qu'il s'agit là de vos convictions et sentiments profonds ; que vous défendez dans cet ouvrage comme un étendard. Imaginez qu'une date est fixée, pour faire enfin vivre cet objet et l'espoir qui l'accompagne. Imaginez maintenant que cette date, s'efface du calendrier après tout ce temps de travail, sans savoir s'il y aura un autre jour pour le faire exister. Si je vous dis maintenant que je me sens comme une coquille vide, sûrement vous pouvez l'imaginer...

## **Paamath, musicien qui était programmé au concert On vous invite ! le 19 décembre 2020**



Heureusement qu'il est des moments comme ceux que nous avons passés ensemble à L'Estive (Scène National de Foix) le 19 décembre 2020. Moments de toute intensité et beauté qui nous rappellent que la Culture a tout d'essentiel. Bafouée, bâillonnée, on a tu son expression, privé ses Messagers, d'auditoire et d'attentions, privé ses Messagers, d'âmes et de cœurs sensibles, privé ses messagers, de ce public qui lui est cher, public d'échanges, d'interactions, de vibrations humaines dont cette Mère Culture a tant besoin. C'est un triste sentiment éprouvé.

Il faut pourtant rester actif, poursuivre dans la création, élaborer des projets, signifier que Culture est source de vie, qu'il est donné à chacun de la respirer et surtout nous, artistes, à chacun sa manière, de la favoriser. Quoi qu'il en soit, j'espère et souhaite vivement que la Culture sortira de ce tunnel dans lequel on veut l'enfermer, car Culture est l'essence même de l'humanité.

À partir de lundi, ce sont les Ariégeois "lambda" qui expliqueront dans nos colonnes en quoi la culture est essentielle pour eux et à quel point elle leur manque.

### **Les financeurs de l'Estive incroyables**

**Christine Téqui, présidente du conseil départemental de l'Ariège :** "Alors que nous avons collectivement su assurer l'accueil des élèves dans les établissements scolaires, que nous avons pu maintenir l'activité économique dans de nombreux secteurs ou encore réussi à aménager les conditions de travail dans les entreprises, je ne comprends pas, aujourd'hui, que certains considèrent encore impossible d'appliquer des règles de distanciation, et donc de jauge, dans les cinémas, théâtres, scènes nationales ou tout autre lieu de culture qu'il est impératif de considérer comme vital. Je demande que le Gouvernement entende ce message d'incompréhension et de colère. Il a fait la sourde oreille face aux revendications légitimes des stations de ski et de l'ensemble du secteur économique qui en dépend, il n'a pas entendu les restaurateurs, j'ose espérer qu'il saura se montrer plus à l'écoute des acteurs de la culture.

**"Pascale Canal, adjointe au maire de Foix chargée de la culture :**" 7 janvier 2021, nous étions nombreux à attendre cette date de la réouverture avec la joie et la fébrilité des jeunes amoureux se rendant à un premier rendez-vous. La déception engendre un flot d'émotions qui oscillent entre colère, abattement et résignation, mais il faut aller au-delà de cette expression de la frustration. Qu'est-ce qu'un théâtre, un cinéma dans une ville? On parle d'abord ici de tout un pan de notre vie économique qui est à l'arrêt depuis des semaines, comme bien d'autres, et qui fragilise de fait notre tissu social. Mais surtout on parle d'espaces cathartiques qui seraient tellement essentiels en cette période où chacun est confronté à des privations de mouvements, de moyens, à la peur de la maladie pour soi ou ses proches, au deuil parfois. Dans ce moment où nous devons contenir nos déplacements, mettre des barrières entre les humains, le théâtre, le cinéma pourraient être des lieux d'évasion, de voyage immobile et de joie de partage collectif. Les protocoles sanitaires devraient pouvoir permettre d'organiser ces retrouvailles rapidement, sinon il faudrait s'interroger sur le projet de société que cette crise sanitaire tend à nous

imposer. Ces espaces de diffusion culturelles sont des lieux où l'on est confronté à la différence, à des esthétiques qui parfois nous bousculent, parfois nous émeuvent, souvent sont une échappatoire à un quotidien difficile, ils sont aussi un lieu de réflexion sur le présent, le confrontent parfois au passé et mettent en perspective notre monde en perpétuelle construction. Cette période nous interroge aussi sur la place de l'artiste dans la cité, il est l'incarnation de la liberté, celui qui transforme les émotions en énergie, en projections, en beauté. Il est celui qui crée des passerelles entre les humains. Dans un théâtre, un cinéma "celui qui croit au ciel comme celui qui n'y croit pas" a la liberté de ressentir la même émotion, vit un moment intime et collectif à la fois sans aucune injonction dogmatique. Forts de ce constat, il est aujourd'hui temps de ne pas renoncer, de construire ensemble avec détermination et responsabilité les conditions pour pouvoir le plus tôt possible retrouver ce chemin des libertés et du rêve car il en va certainement un peu de notre santé mentale mais surtout de notre cohésion sociale. "L'art est le plus court chemin de l'homme à l'homme", soulignait si justement André Malraux."